"Cela m'importe beaucoup à moi," dit Alice vivement; "mais je ne cherche pas d'œufs justement, et quand même j'en chercherais je ne voudrais pas des vôtres; je ne les aime pas crus."

"Eh bien! allez-vous-en alors," dit le Pigeon d'un ton boudeur en se remettant dans son nid. Alice se glissa parmi les arbres du mieux qu'elle put en se baissant, car son cou s'entortillait dans les branches, et à chaque instant il lui fallait s'arrêter et le désentortiller. Au bout de quelque temps, elle se rappela qu'elle tenait encore dans ses mains les morceaux de champignon, et elle se mit à l'œuvre avec grand soin, grignotant tantôt l'un, tantôt l'autre, et tantôt grandissant, tantôt rapetissant, jusqu'à ce qu'enfin elle parvint à se ramener à sa grandeur naturelle.

Il y avait si longtemps qu'elle n'avait été d'une taille raisonnable que cela lui parut d'abord tout drôle, mais elle finit par s'y accoutumer, et commença à se parler à elle-même, comme d'habitude. "Allons, voilà maintenant la moitié de mon projet exécuté. Comme tous ces changements sont embarrassants! Je ne suis jamais sûre de ce que je vais devenir d'une minute à l'autre. Toutefois, je suis redevenue de la bonne grandeur; il me reste maintenant à pénétrer dans ce magnifique jardin. Comment faire?" En disant ces mots elle arriva tout à coup à une clairière, où se trouvait une maison d'environ quatre pieds de haut. "Quels que soient les gens qui demeurent là," pensa Alice, "il ne serait pas raisonnable de se présenter à eux grande comme je suis. Ils deviendraient fous de frayeur." Elle se mit de nouveau à grignoter le morceau qu'elle tenait dans sa main droite, et ne s'aventura pas près de la maison avant d'avoir réduit sa taille à neuf pouces.

LEWIS CARROLL *Aventures D'Alice* French translation (Illustrated by John Tenniel) LONDON, 1869 THE BURSTEIN COLLECTION Octavo